

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 18 décembre 2025

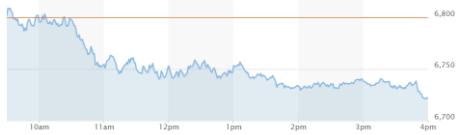
Oracle est le « maillon faible » ...

Matières Premières				Clôture américaine				Secteurs à Wall Street	
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		% Chg
Crude Oil	56.43	0.49	0,88%	S&P 500	6,721.43	-78.83	-1,16%	Energy	2,21%
Gold	4,366,50	-7.40	-0,17%	Dow Jones	47,885,97	-228.29	-0,47%	Consumer Staples	0,45%
Silver	66,665	-0,24	-0,35%	Nasdaq	22,693,32	-418.14	-1,81%	Materials	0,43%
				VIX	17,62	1,14	6,92%	Real Estate	0,28%
DXY Index	98,4	0,030	0,03%					Financials	-0,03%
Euro	1,1747	0,001	0,05%	Nikkei	49,042,51	-469,77	-0,95%	Health Care	-0,22%
Yen	155,87	0,170	0,11%	Hang Seng	25,378,97	-89,81	-0,35%	Utilities	-0,80%
Pound	1,337	0,000	-0,03%	Shanghai	3,880,19	9,91	0,26%	Consumer Discretionary	-1,22%
								Industrials	-1,64%
Marché obligataire				Indices Futures/Crypto				Communication Services	-1,90%
U.S. 10yr	4,147	-1,6	S&P F	6,784,50	6	0,09%			
Germany 10yr	2,87	2,3	NASDAQ F	24,980,00	81,25	0,33%			
Italy 10yr	3,568	5,3	Bitcoin USD	86,393	558	0,65%			
Japan 10yr	1,974	-1,1	Ethereum USD	2,824,32	6,6	0,23%			

Cours au 18/12/25 7:01 AM

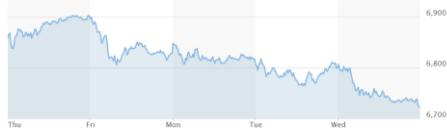
Achevé de rédigé à 7h05

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Wall Street a connu une séance de nette faiblesse, à seulement 48 heures de la séance dite des « quatre sorcières » et en pleine période d'habillages de bilans de fin d'année, traditionnellement favorable aux marchés actions. **Les grandes valeurs technologiques exposées à l'intelligence artificielle ont été, une fois de plus, les plus affectées.** Le S&P 500 a ouvert à l'équilibre, mais, après une heure de cotation, l'indice subit des pressions à la baisse et tombe à 6 750 (- 0,7%) et passe sous ce seuil à la mi-séance pour quasiment clôturer sur un plus bas de séance, à 6 721 (- 78 points), soit - 1,2%. Naturellement, au regard des arbitrages sectoriels, la correction est plus sévère sur l'indice Nasdaq effaçant l'intégralité de ses gains depuis fin novembre : - 1,8% à 22 693 (- 418 points). Le Dow Jones recule de 0,5% à 47 886 (- 228). Le VIX est en hausse de 6,9% à 17,6. D'un point de vue technique, la rupture de niveaux clés, notamment la cassure de la moyenne mobile à 50 jours sur le Nasdaq et la sortie brutale du corridor de consolidation du S&P 500, a renforcé le signal de correction. Il s'agit de la quatrième séance consécutive de baisse pour les indices majeurs, accompagnée d'un net regain de volatilité. Le cœur de ce mouvement réside dans la remise en cause croissante du modèle économique de l'IA, en particulier des dépenses d'investissement massives nécessaires au déploiement des infrastructures de centres de données. **L'élément déclencheur a été la chute d'Oracle (encore en baisse de - 5,4% en clôture et - 40,8% en trois mois !), après une information du Financial Times révélant que Blue Owl Capital, son principal partenaire financier, ne soutiendrait pas un projet de centre de données de 10 Mds \$ dans le Michigan.** Cette décision a ravivé les doutes sur la viabilité financière de projets très capitalistiques, souvent financés par l'endettement. Cette inquiétude dépasse le seul cas d'Oracle et touche l'ensemble de l'écosystème IA. Palantir (- 5,6%), ARM (- 5,4%), AMD (- 5,3%), Broadcom (- 4,5%), Nvidia (- 3,8%) et Micron (- 3,0%) ont tous subi des replis significatifs, entraînant une chute de 3,8% de l'indice des semi-conducteurs SOXX, en baisse de 10% sur les 5 dernières séances. L'action Amazon a clôturé en baisse de 0,6%, abandonnant ses gains initiaux malgré les informations selon lesquelles la société serait en pourparlers pour investir environ 10 milliards de dollars dans OpenAI. **Nvidia, Broadcom, Tesla et Alphabet (maison mère de**

Google) ont chacun perdu 3% à 4% à la clôture, totalisant 431 Mds \$ de capitalisation boursière effacés sur la seule séance. Plusieurs grands gestionnaires d'actifs, dont Invesco, ont d'ailleurs commencé à réduire leur exposition à la thématique IA, jugée chère et dont la rentabilité à venir est encore incertaine. Les analystes soulignent également le caractère « circulaire » de certaines dépenses, où les acteurs de l'IA financent mutuellement leurs investissements, alimentant le risque de « bulle économique ». Les valeurs de l'énergie « disjonctent » : un ralentissement potentiel des projets de centres de données est également une mauvaise nouvelle pour les entreprises énergétiques qui se sont fortement arrimées au boom de l'IA. GE Vernova, Vistra, Generac et Constellation Energy figuraient parmi les plus fortes baisses du S&P 500. GE Vernova a perdu à elle seule plus de 10%. Élément inquiétant, dans ce contexte, la baisse des actions n'a pas été compensée par un mouvement de refuge vers les obligations : les taux à 10 ans américains sont restés quasiment stable autour des 4,15%/4,17%. En revanche, un secteur s'est distingué positivement ; l'énergie. Les valeurs pétrolières ont profité d'un rebond du WTI, soutenu par une hausse de la prime de risque géopolitique liée au blocus américain des pétroliers vénézuéliens et aux incertitudes autour des sanctions contre la Russie. ExxonMobil, Chevron, ConocoPhillips ou encore Devon Energy ont ainsi enregistré de solides progressions. Netflix a bondi de 2,5% après l'annonce que le conseil d'administration de Warner Bros était susceptible de favoriser son offre de rachat.

Cette séance marque un tournant psychologique important : sans remettre en cause le potentiel de long terme de l'IA, les investisseurs deviennent plus sélectifs et questionnent désormais ouvertement la rentabilité et la soutenabilité financière des investissements colossaux consentis par le secteur, à l'approche de la fin d'année et dans un contexte de valorisations élevées. Ce matin, l'indice Nasdaq connaît un léger rebond (+ 0,3%). La publication des solides résultats de Micron Technology (+ 8,1%) semble un peu rassurer les investisseurs. Mais, la séance du jour s'annonce encore volatile, notamment avec la publication des prix à la consommation de novembre par le BLS pour les Etats-Unis.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Asie

Le Nikkei 225 recule de 1,0%, revenant vers 49 000 points, prolongeant ainsi la baisse de cette semaine et suivant la tendance baissière observée à Wall Street, alimentée par les inquiétudes liées aux valorisations élevées et aux dépenses agressives dans le domaine de l'IA. Au niveau national, les investisseurs sont restés prudents avant la réunion de deux jours de la Banque du Japon. La banque centrale devrait relever son taux directeur de 25 pb à 0,75%. Les actions liées à la technologie et à l'IA ont mené la baisse, notamment SoftBank Group (- 3,7%), Fujikura (- 3,1%), Advantest (- 3,2%), Lasertec (- 2,9%) et Tokyo Electron (- 2,6%). Du côté des entreprises, le CEO de Sumitomo Mitsui a déclaré que la banque prévoyait d'atteindre un objectif de rentabilité clé avant la date prévue et de tirer parti de son alliance stratégique avec Jefferies Financial.

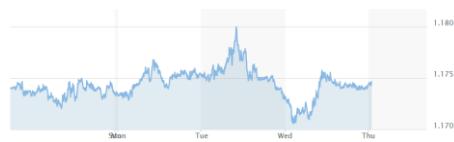
Le Hang Seng recule de 0,3% mais le composite de Shanghai est en hausse de 0,4%. La prudence des investisseurs chinois s'est accrue avant les réunions de politique monétaire de plusieurs banques centrales en Europe et en Asie prévues aujourd'hui et vendredi. Dans le même temps, les investisseurs attendent les chiffres des investissements directs étrangers (IDE) de la Chine pour les 11 premiers mois, publiés aujourd'hui. De janvier à octobre, les IDE ont chuté de 10,3% sur un an, prolongeant une baisse de deux ans et demi sous l'effet de pressions externes et internes. A Hong Kong, les chiffres de l'inflation pour novembre seront publiés la semaine prochaine, après une hausse de 1,2%

en octobre, son plus haut niveau en quatre mois. Les valeurs technologiques et de consommation pénalisent les indices, tandis que les gains modestes des valeurs financières ont contribué à limiter les pertes.

Le **KOSPI** recule de 1,7%, effaçant les gains de la séance précédente, le sentiment s'étant détérioré en raison de nouvelles inquiétudes concernant les valorisations des entreprises spécialisées dans l'intelligence artificielle. Les valeurs technologiques et les semi-conducteurs corrigent. Samsung Electronics (- 0,5%), LG Energy Solution (-6,50%), Hyundai Motor (- 1,22%) et Hanwha Ocean (- 2,6%) sont les principales pertes. L'action LG Energy Solution a chuté après que la société a été informée de l'annulation d'un contrat de fourniture de batteries d'une valeur de 9 600 Mds de wons sud-coréens avec Ford Motor Co, en raison de changements de politique et d'une baisse des perspectives de la demande de véhicules électriques.

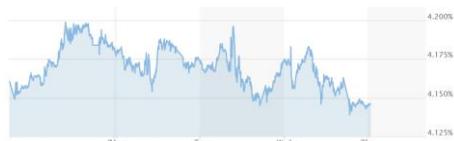
Le **S&P/ASX 200** perd 0,1%, enregistrant ainsi sa quatrième séance consécutive de pertes, pénalisé par les baisses des valeurs énergétiques, aurifères et technologiques. Le secteur de l'énergie a mené les pertes, chutant de 1,5% pour atteindre son plus bas niveau depuis le 22 octobre. Le producteur de pétrole et de gaz Woodside Energy a chuté de 2,6% après que la CEO Meg O'Neill ait annoncé son départ pour rejoindre BP en tant que directrice générale. Les actions aurifères ont également pesé sur le marché, chutant de 1,6% probablement en raison de prises de bénéfices après que le secteur ait atteint un niveau record lors de la séance précédente. De plus, les valeurs technologiques perdent de 1,8% pour atteindre leur plus bas niveau depuis début avril, enregistrant une neuvième séance consécutive de pertes et suivant la tendance baissière de Wall Street. Les valeurs financières reculent de 0,3%, enregistrant une quatrième séance consécutive de baisse.

Change €/\$



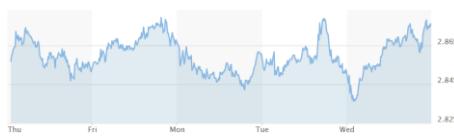
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

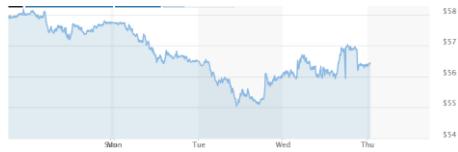
Sur le marché obligataire, pas de *flight to quality*, les taux à 10 ans américain sont restés quasiment stables sur les dernières 24h, malgré la violente correction de Wall Street. Les taux américains ont connu une séance erratique, oscillant entre 4,16% et 4,18%, avant de tomber à 4,15%, mais clôturer à 4,16% (- 1 pb). Ce matin, ils évoluent autour des 4,14%/4,15%. Les investisseurs se sont positionnés avant la publication très attendue du rapport sur les prix à la consommation de novembre, qui devrait montrer encore une inflation supérieure à l'objectif de la banque centrale. Les données mitigées sur le marché du travail pour novembre, publiées en début de semaine, n'ont eu que peu d'impact sur les anticipations du marché, les investisseurs tablant toujours sur au moins une baisse des taux de la banque centrale l'année prochaine. Les commentaires des responsables de la Réserve fédérale ont ajouté une nuance supplémentaire, le gouverneur du Fed Christopher Waller, candidat à la présidence de la banque centrale, soulignant qu'il restait une marge de manœuvre pour réduire les taux compte tenu des signes d'un ralentissement du marché de l'emploi. Toutefois, il a aussi indiqué : « L'inflation restant élevée, nous pouvons prendre notre temps, il n'y a pas d'urgence à la faire baisser. Nous pouvons ramener progressivement le taux directeur vers un niveau neutre ». Le président de la Fed d'Atlanta, Raphael Bostic, s'est montré plus tranché, indiquant qu'il ne s'attendait pas à de nouvelles réductions des taux directeurs en 2026. Au niveau de l'Europe, les taux longs se tendent légèrement, influencés par les taux longs américains. Les Bunds à 10 ans sont passés de 2,84% à 2,86%, pour clôturer à 2,870% (+ 2,3 pb). Les taux longs français sont en hausse de 2 pb, à 3,576%. Les taux italiens bondissent de 5,2 pb à 3,568% et les taux espagnols de 1,2 pb à 3,303%. Les *gilts*, à l'inverse, se détendent de 3,6 pb, à 4,487%. Ce matin, tous les regards sont encore sur les taux longs japonais. Ils sont autour de 1,976% (- 0,9 pb),

après avoir connu un haut depuis 2007, alors que les inquiétudes concernant la détérioration des perspectives budgétaires du pays, alimentées par les plans de dépenses de la Première ministre Sanae Takaichi, pénalise le marché obligataire. Mme Takaichi a déclaré mercredi que le Japon devait prendre des mesures budgétaires proactives pour soutenir la croissance et augmenter les recettes fiscales. La Banque du Japon entame également une réunion de deux jours sur sa politique monétaire, au cours de laquelle elle devrait relever son taux directeur de 25 pb à 0,75%, car la hausse des coûts alimentaires maintient l'inflation au-dessus de l'objectif de 2% fixé par la banque centrale. Les investisseurs suivront de près les commentaires du gouverneur Kazuo Ueda après la réunion afin d'obtenir des indications sur l'orientation de la politique monétaire pour l'année prochaine, alors que certains spéculent sur une hausse des taux à 1,0% d'ici juillet.

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* a oscillé autour des 98,4. Dans un premier temps, il est monté à 98,5, mais les turbulences de la bourse ont pénalisé le billet vert, qui est tombé à 98,25, avant de revenir vers les 98,40, proche de ses niveaux d'hier matin. Les cambistes se positionnent avant la publication très attendue du rapport sur l'IPC de novembre. L'attention se tourne également vers les décisions de politique monétaire des autres grandes banques centrales comme la BCE et la Banque d'Angleterre, suivies par la Banque du Japon demain matin. L'euro est stable autour des 1,1740 \$ et la livre britannique est aussi stable à 1,3365 \$. La baisse des taux directeurs de la BoE semble « dans les cours ». Par contre, le yen est plus volatile dans l'attente de la décision de la BoJ : il est passé de 155,10 yens pour un dollar à 155,7 yens (+ 0,4%).

Les cours de l'or ne connaissent pas de grande tendance, évoluant au-dessus des 4 350, qui semblent constituer un support, et frôlant les 4 370 \$, mais ce matin, ils évoluent autour des 4 360 \$, restant proches des niveaux records atteints en octobre. Les anticipations de nouvelles baisses des taux américains et les risques géopolitiques persistants sont un soutien au métal précieux. Le gouverneur de la Fed, Christopher Waller, s'est déclaré favorable à de nouvelles baisses des taux d'intérêt, tout en soulignant que les décideurs politiques pouvaient agir avec prudence. Dans le même temps, les tensions géopolitiques s'intensifient, les Etats-Unis ayant décidé de suspendre toutes les livraisons de pétrole vénézuélien sanctionnées à la suite de la saisie d'un pétrolier et du déploiement militaire de la semaine dernière, tandis qu'en Ukraine, le président russe Vladimir Poutine a réitéré sa position ferme sur ses revendications territoriales, alors même que Washington intensifie ses efforts pour négocier une solution diplomatique.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le pétrole s'est redressé, indifférent aux inquiétudes autour des valeurs liées à l'IA et aux impacts économiques potentiels sur la croissance américaine en cas d'annulation de projet de *data center*. Les prix du pétrole ont été soutenus après que le président Trump a ordonné un blocus des pétroliers sanctionnés entrant et sortant du Venezuela. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en février, a gagné 1,3% à 59,68 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison en janvier, a pris 1,2% à 55,94 \$. « J'ordonne un blocus total et complet de tous les pétroliers sanctionnés entrant et sortant du Venezuela », a écrit le président américain mardi sur son réseau *Truth Social*, accusant le président Nicolas Maduro d'utiliser le pétrole pour financer le « narcoterrorisme, la traite d'êtres humains, les meurtres et les enlèvements ». Le Venezuela a affirmé mercredi que les opérations pétrolières se poursuivaient normalement et le ministre vénézuélien de la Défense a répondu que l'armée n'était « pas intimidée » par les « menaces arrogantes » de

Donald Trump. Face à ces tensions géopolitiques, le risque sur l'équilibre offre/demande sur le marché du pétrole devrait être limité. Les Vénézuéliens ne produisent qu'environ 900 000 barils de pétrole brut par jour. Si ces barils étaient retirés du marché, cela ne poserait pas vraiment de problème pour l'offre : selon les projections de l'Agence internationale de l'énergie, l'excédent sera de 3,8 millions de barils par jour en 2026 ! Cette perspective de surplus fait notamment suite à la hausse des quotas de production de l'OPEP+ depuis avril. Les opérateurs ont aussi accueilli le rapport de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (*EIA*), qui a montré une baisse des stocks de brut américain la semaine dernière (- 1,3 million de barils). Ce repli est principalement attribuable à une hausse des exportations par rapport à la période précédente (+ 16,3%), au plus haut depuis fin janvier. L'EIA indique que les stocks de pétrole brut aux Etats-Unis s'élevaient à 424,4 millions de barils lors de la semaine du 12 décembre. Dans le détail, l'agence rapporte que les stocks de produits distillés, incluant le fioul domestique, ont augmenté de 1,7 million de barils tandis que les réserves d'essence ont grimpé de 4,8 millions de barils, toujours par rapport à la semaine précédente. Enfin, l'EIA précise que les raffineries américaines ont fonctionné à 94,8% de leur capacité opérationnelle au cours de cette même semaine, avec une production moyenne d'essence en hausse à 9,6 millions de barils par jour.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.